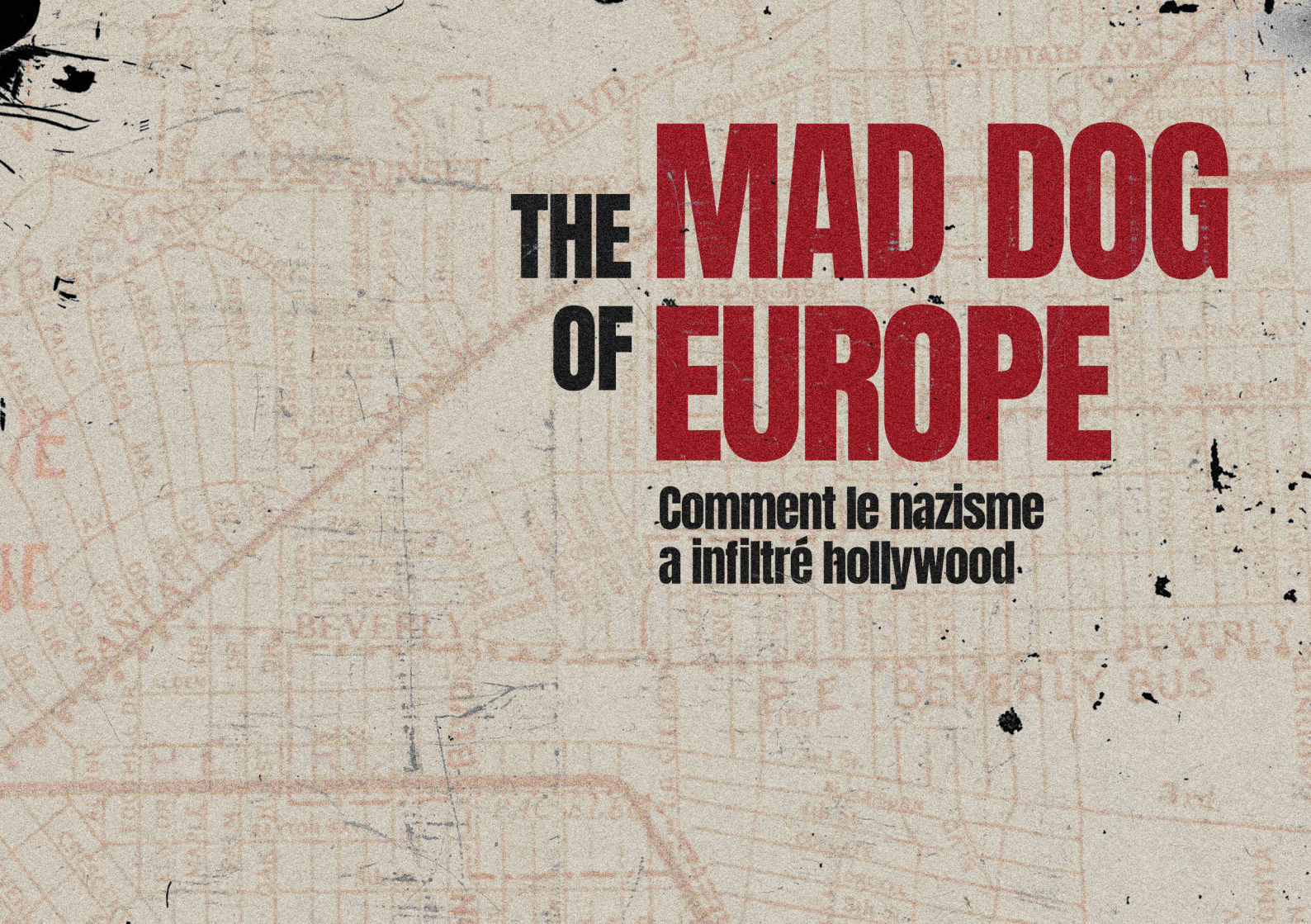




THE MAD DOG OF EUROPE

**Comment le nazisme
a infiltré hollywood.**

LE BUREAU PRÉSENTE

THE MAD DOG OF EUROPE

COMMENT LE NAZISME A INFILTRÉ HOLLYWOOD

UN FILM DE RUBIKA SHAH

LE 15 AVRIL AU CINÉMA

DOCUMENTAIRE – FRANCE, ALLEMAGNE - 1H23 – 1.85 – 5.1

PRESSE

CLAIRE VIROULAUD

claireviroulaudpresse@gmail.com

06 87 55 86 07

assistée de **FRANÇOIS GABORET**

assistantclaireviroulaud@gmail.com

06 95 71 09 14

LE
BUREAU
PARIS



DISTRIBUTION

THE JOKERS FILMS

marketing@thejokersfilms.com

16 rue Notre-Dame-De-Lorette

75009 Paris

ANTI DEFAMATION
LEAGUE

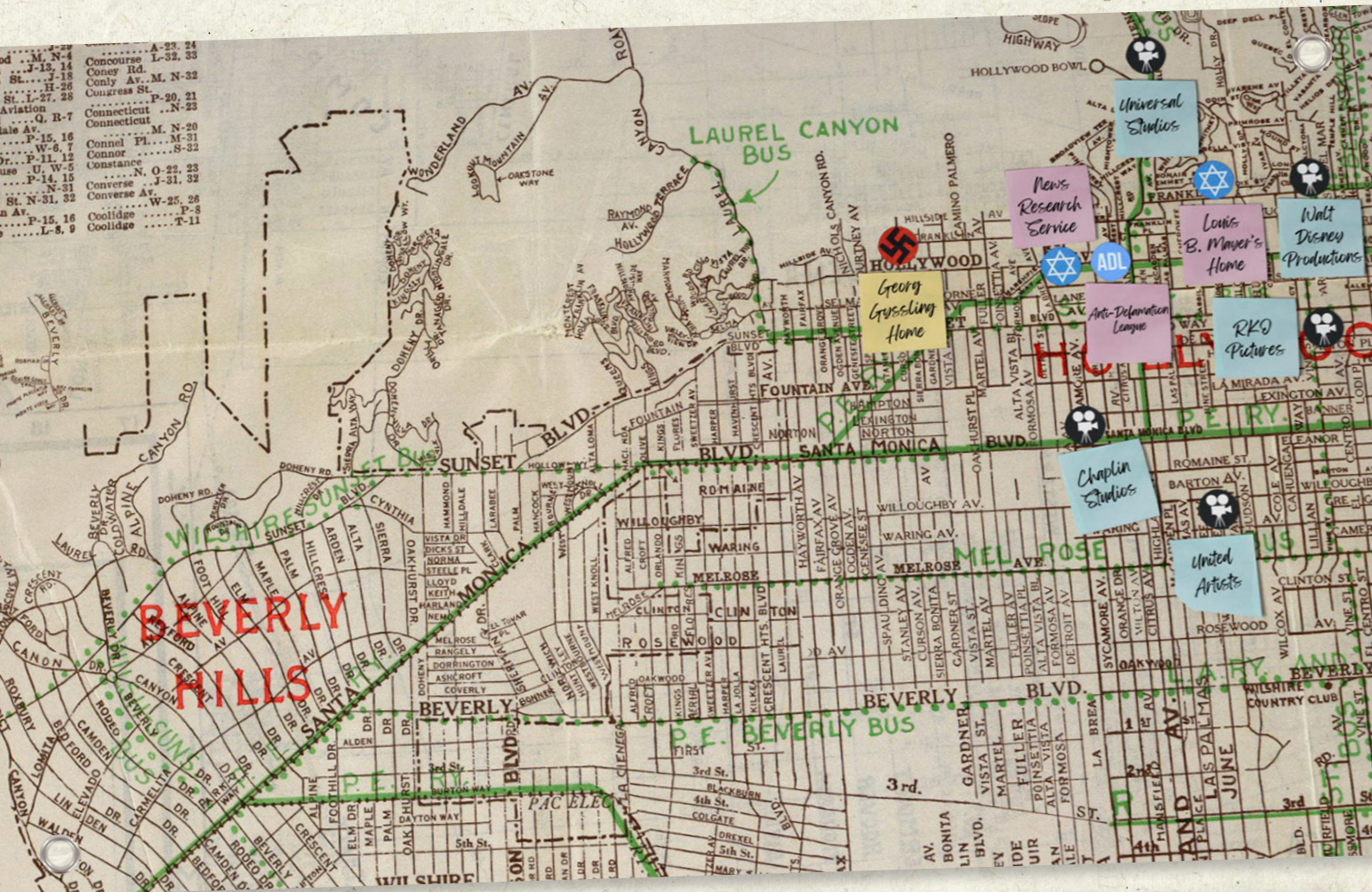
August 1933

« Après avoir d'abord suscité une certaine méfiance dans les chancelleries européennes et nord-américaines, le régime nazi qui s'installe à compter de 1933 en Allemagne est non seulement toléré mais apparait comme un partenaire que l'on évite de critiquer. Outre les gigantesques intérêts financiers en jeu, l'Allemagne nazie étant un terrain d'investissement privilégié, ce rapprochement repose sur des convergences idéologiques au sein du monde occidental, incluant le racisme et l'antisémitisme. Hollywood n'est pas épargné par cette collusion économique et idéologique qui fait obstacle à la production de MAD DOG OF EUROPE. »

Nicolas Morzelle,
Doctorant à l'université de Caen-Normandie

SYNOPSIS

En 1932, Herman J. Mankiewicz, qui deviendra célèbre 10 ans plus tard pour son scénario de *Citizen Kane*, écrit *The Mad Dog of Europe* : un script visionnaire dénonçant la menace hitlérienne. Entre pressions diplomatiques et intérêts économiques, les studios hollywoodiens préfèrent se taire et enterrer le projet. L'histoire de ce film jamais produit semble aujourd'hui résonner avec les fractures de plus en plus menaçantes de notre époque.



CONTEXTE HISTORIQUE

Au début des années 1930, l'Europe est un **continent profondément fragilisé**. La Première Guerre mondiale a laissé derrière elle des sociétés traumatisées, des économies exsangues et des **régimes politiques instables**. Le traité de Versailles, signé en 1919, a imposé à l'Allemagne des sanctions territoriales, militaires et financières très lourdes. Cette paix punitive alimente un sentiment d'humiliation nationale et une défiance massive envers les institutions démocratiques de la République de Weimar.

À cette instabilité s'ajoute la **crise économique mondiale** déclenchée par le krach boursier de 1929. Le chômage de masse, la pauvreté et l'angoisse sociale touchent particulièrement l'Allemagne, mais aussi de nombreux pays européens. Dans ce contexte, les **idéologies autoritaires gagnent du terrain** en promettant ordre, sécurité et renaissance nationale. Le parti nazi exploite ces peurs et ces frustrations, **menant Adolf Hitler au pouvoir en 1933**. Dès ses débuts, le régime met en place une politique de répression intérieure, de persécution antisémite et affiche une volonté claire de révision de l'ordre européen.

Contrairement à l'idée selon laquelle la menace nazie n'aurait été comprise qu'après coup, certains observateurs – journalistes, intellectuels, artistes – perçoivent très tôt le danger. C'est dans ce climat que, dès 1932, le scénariste américain Herman J. Mankiewicz écrit *The Mad Dog of Europe*, un projet de film

dénonçant explicitement Hitler et alertant sur les conséquences de son ascension à échelles locale comme internationale. Le scénario prédit une **catastrophe politique et morale** que beaucoup préfèrent encore minimiser ou ignorer.

Les États-Unis, adoptent cependant dans les années 1930 une **posture largement isolationniste**. Traumatisée par la Première Guerre mondiale et frappée de plein fouet par la Grande Dépression, la société américaine se concentre sur ses problématiques internes et rejette majoritairement toute implication dans les affaires européennes. On constate une attitude similaire à Hollywood : bien que certains artistes souhaitent prendre position, les grands studios **craignent les répercussions économiques et diplomatiques** d'un film ouvertement anti-nazi, risquant la perte de marchés étrangers et d'engager des tensions avec l'Allemagne.

Le projet *The Mad Dog of Europe* ne verra donc jamais le jour. Le documentaire du même nom revient sur cette œuvre avortée pour mettre en lumière un moment clé : **celui où l'inaction devient politique**. À travers cette histoire, le film interroge la **responsabilité politique, morale et artistique** face à la montée du fascisme, et montre comment le silence, la prudence ou l'intérêt économique peuvent contribuer à retarder la prise de conscience, et par là peut-être, **la révolte**.



NOTE DES PRODUCTEURS

A la suite d'une harmonieuse première collaboration, nous avons fait l'expérience de partager la même vision du cinéma et de la production, et de constater que nous nous référons souvent à la phrase de David Puttnam qui dit : « Les films que nous produisons doivent transcender les comptes de résultats. Ils doivent être rentables mais ce n'est pas suffisant. Nous avons aussi d'autres responsabilités. ».

Il nous semblait à tous les deux très important et chargé de sens que 'MAD DOG OF EUROPE' soit une coproduction entre la France et l'Allemagne dans la mesure où ce film revisite une période de l'histoire durant laquelle nos deux pays étaient ennemis - alors que nous sommes si heureux de les considérer aujourd'hui comme amis. Notre film est basé sur l'histoire vraie d'un film qui ne s'est jamais fait, d'après un script qui anticipait l'ascension vers

le pouvoir d'Hitler, la 2ème guerre mondiale qui en a résulté - et qui essayait d'alerter le public sur ce sujet. Notre documentaire est un hommage au Cinéma autant qu'un plaidoyer contre la montée des nationalismes qui resurgissent en ce moment un peu partout dans le monde – un sujet qui transcende les frontières. En effet, grâce à la Communauté Européenne, la France et l'Allemagne affrontent aujourd'hui les mêmes dangers et partagent désormais le même destin. Il en va de même pour nos Cinémas nationaux respectifs, qui sont un ciment puissant pour nos démocraties et pour la liberté d'expression, ce qui accroît l'importance et l'urgence d'un film comme 'MAD DOG OF EUROPE' dans la période actuelle.

C'est un film qui analyse les mécanismes de l'agitation politique et la menace qui en résulte sur le secteur du divertissement.

Bettina Brokemper & Bertrand Faivre



« Le récit du combat d'Herman Mankiewicz pour réaliser The Mad Dog of Europe capture l'essence de ce que cela signifie d'être un outsider cherchant à dévier la trajectoire d'un monde imparfait. Peut-être l'un des meilleurs scénarios de Mankiewicz, et certainement son plus politique, Mad Dog est un voyage au cœur de ce qui incarne la puissance du cinéma, d'Hollywood à Berlin, à l'aune d'une guerre mondiale. Le film commence au début des années 1930, alors que Mankiewicz travaille comme auteur à la MGM, jusqu'au début de la Seconde Guerre Mondiale. Pour moi, le scénario de Mad Dog est à la fois la révélation d'une énigme incroyable autant que la découverte du récit politique qui dévoile pourquoi ce film n'a jamais été réalisé. »

Rubika Shah



« Il y a quelque chose d'unique et de fascinant dans le fait de savoir pourquoi un scénario tel que *Mad Dog* n'a pas été produit et ce que cela nous enseigne sur les fondements du rêve américain et sa légitimité. C'est l'histoire du capitalisme, de la politique mondiale, du fascisme et de l'antisémitisme - et, de manière cruciale, du pouvoir indéfectible du cinéma. » **RS**

BIOGRAPHIE

DE RUBIKA SHAH

Rubika grandit entre le Royaume-Uni et l'Arabie Saoudite. Elle commence sa carrière chez Universal Music avant de réaliser des courts métrages documentaires pour la chaîne BBC News. Son premier film documentaire, *WHITE RIOT* (sorti en août 2020 en France), acclamé par la critique et plusieurs fois primé, est un véritable tournant dans sa carrière.

Alliant ses connaissances musicales à sa passion pour le cinéma, Rubika met en lumière le mouvement *Rock against Racism* à l'aide d'images d'archives, d'une musique originale et d'une animation au style punk. Le film remporte le prix Grierson du meilleur film documentaire au Festival BFI de Londres, une mention spéciale à la Berlinale 2020 et est sélectionné comme « choix de la critique » par le New York Times. Grâce au film, elle est également nommée aux BAFTA 2020 dans la catégorie Meilleure révélation – scénariste, réalisateur.rice ou producteur.rice.

En 2021, Bertrand Faivre (Le Bureau) découvre le documentaire *THE DISSIDENT* de Bryan Fogel. Malgré ses nombreuses récompenses, le film n'est acheté par aucune plateforme en raison de son caractère résolument politique. Cette situation lui rappelle alors l'histoire d'un scénario jamais produit dans l'Hollywood d'avant-guerre, celui d'Herman J. Mankiewicz. Il contacte alors Rubika, dont le précédent documentaire (*WHITE RIOT*) l'avait marqué pour son propos croisant enjeux historiques, sociaux et politiques, et lui propose de réaliser *THE MAD DOG OF EUROPE* pour mettre en lumière cette histoire d'autrefois aux résonances si contemporaines. Rubika développe actuellement avec BBC Film sa première œuvre de fiction, *QISAT SAUEDIA* (*Un conte saoudien*), film dramatique irrévérencieux sur le passage à l'âge adulte en Arabie saoudite dans les années 1990.

THE HOLLYWOOD REPORTER

Vol. XXVIII, No. 12. Price 5c.

TODAY'S FILM NEWS TODAY

Monday, July 15, 1935

GERMANY BANS 'MANKIEWICZ'

TRADE VIEWS
by W. R. WILKERTON.

HERE are better producers roaming the lots of every studio than those studios have sitting at desks producing signs on them." True statement, voiced by a man who knows his business. But what man does not know is that those men who are roaming the lots, for opportunity, will NEVER stumble over a lot of dead prospects relatives, stopping their path.

producer, associate, or what-

'Love Me Forever' In New High At Para.

"Love Me Forever," Grace Moore's new picture, topped the Paramount Theater's previous opening day high by \$400 when it went into the house Thursday. First-day business was \$1032 above the opening of "One Night of Love" at the same house.

Cukor-MGM Round Out Long Term Deal

A very bright ticket is being polished up for signing by George Cukor and Metro-Goldwyn-Mayer.

Goebbels Rejects All Film With Credit Title To Herman Mankiewicz

Berlin.—Dr. Paul Joseph Goebbels, Minister of Education and Propaganda for the German Government, issued orders yesterday that any pictures, American or otherwise, having any credit title of Herman J. Mankiewicz, shall be banned, and forwarded a communication to Metro-Goldwyn-Mayer and Paramount that, in the future, "Mank's" name must be kept off any picture that hoped to get a showing in Germany.

Loew's Inc. Reports

INTERVENANTS DU FILM

NICK DAVIS

Nick Davis (né en 1965) est le petit-fils d'Herman Mankiewicz du côté de sa mère. Il est réalisateur, producteur et écrivain américain. Il a écrit en 2021 une biographie des frères Mankiewicz intitulée *Competing with Idiots : Herman and Joe Mankiewicz, a dual portrait*.

BEN MANKIEWICZ

Benjamin Mankiewicz (né en 1967) est le petit-fils d'Herman Mankiewicz du côté de son père. Il travaille comme journaliste et animateur de télévision américain sur Turner Classic Movies (TCM). Il est également commentateur politique pour le magazine en streaming *The Young Turks*, et animateur des podcasts de cinéma *The Plot Thickens* et *Talking Pictures*.

SYDNEY STERN

Sydney Stern est une journaliste indépendante et biographe américaine, collaboratrice, entre autres, de *Fortune*, *Money* ou du *New York Times*. Elle codirige le programme *Women Writing Women's Lives* (WWWL) et le séminaire de biographie de NYU. Elle est l'autrice d'une biographie de Gloria Steinem (1997) et des frères Mankiewicz (2019).

STEVEN J. ROSS

Steven J. Ross est un chercheur américain, spécialiste de la classe ouvrière et du cinéma. Auteur de plusieurs ouvrages majeurs, dont *Working-Class Hollywood* et *Hitler in Los Angeles*, il a été nommé à plusieurs reprises au Prix Pulitzer et a cofondé le Los Angeles Institute for the Humanities.

THOMAS DOHERTY

Thomas Patrick Doherty est un professeur américain à l'Université Brandeis. Il est également écrivain, spécialiste d'Hollywood, auteur de plusieurs ouvrages sur Hollywood et la politique, dont *Hollywood et Hitler – 1933-1939*, ou *Hollywood's censor : Joseph Breen and the Production Code Administration*.

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION

Rubika Shah

SCÉNARIO

Rubika Shah, Ed Gibbs

PRODUCTION

Bertrand Faivre (Le Bureau)

Bettina Brokemper (HeimatFilm)

CHEF OPÉRATEUR

Janis Mazuch

MUSIQUE ORIGINALE

Aisling Brouwer



LOCK: PICTURES GROUP